

La production industrielle a brutalement chuté. Une nouvelle forte baisse est attendue pour le mois d'avril.

Dans tous les compartiments des services marchands, la baisse d'activité est très importante. La demande s'est également fortement repliée. Les perspectives d'activité sont très défavorables.

Sur l'ensemble du premier trimestre, l'activité dans le bâtiment et les travaux publics accuse un net recul. Une baisse du même ordre est attendue au second trimestre.

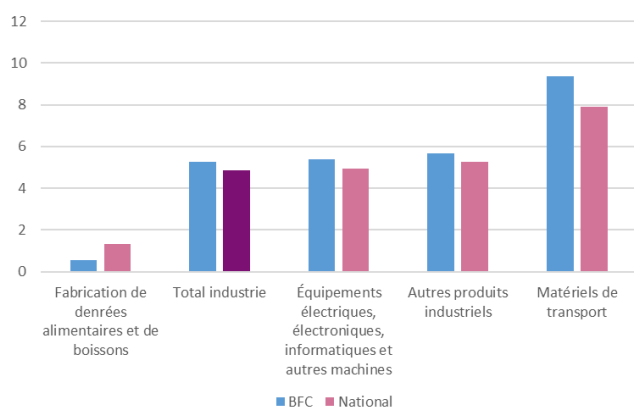
Les effectifs se sont globalement maintenus grâce aux mesures de chômage partiel. Les baisses enregistrées s'expliquent par à un moindre recours à l'intérim.

Enquêtes mensuelles

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

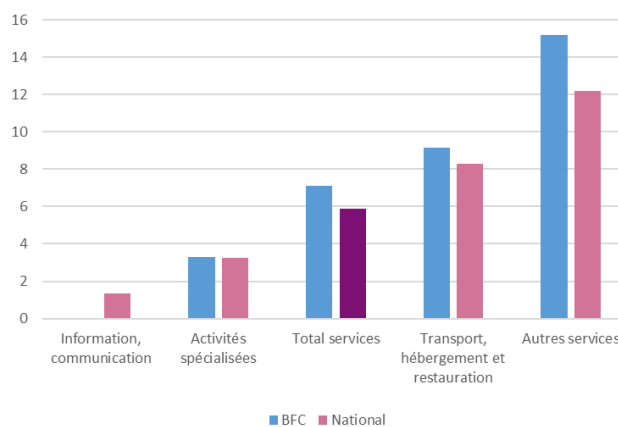
Face à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement (qui ont été effectives à partir du 17 mars à 12h), les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.

Industrie



Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est en moyenne de 5,3 jours (contre 5 au niveau national). Il varie de 0,7 jour dans la fabrication de denrées alimentaires à 9,2 dans les matériels de transport.

Services marchands



Dans les services marchands, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est en moyenne de 7 jours (1 jour de plus que la moyenne nationale). Il va de 1 jour dans l'information-communication à 9,2 dans les transport-hébergement-restauration.

Selon les estimations de la Banque de France réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à -32% dans l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). Chaque quinzaine de confinement entraîne ainsi une perte de PIB annuel estimée autour de -1,5%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la **continuité de fonctionnement** est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le **soutien aux entreprises** avec une **attention particulière à leur cotation**.



25,7 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2018)

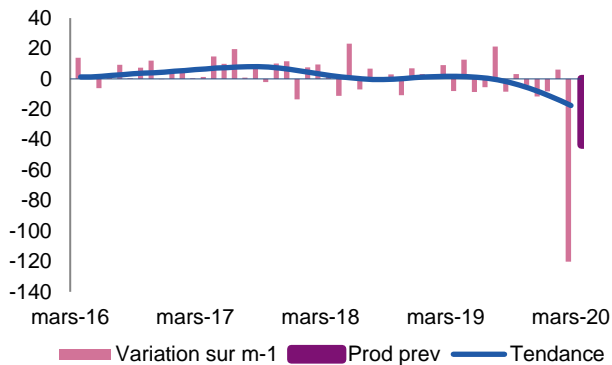
Industrie

La production industrielle et les livraisons ont accusé une chute brutale, d'ampleur variable selon les secteurs. Les commandes ont fortement diminué et les carnets sont désormais jugés très insuffisants. Les stocks de produits finis sont nettement en-deçà de la normale. Des tensions de trésorerie apparaissent. Les effectifs ont été réduits.

Une forte contraction de la production est attendue.

Production passée et prévisions

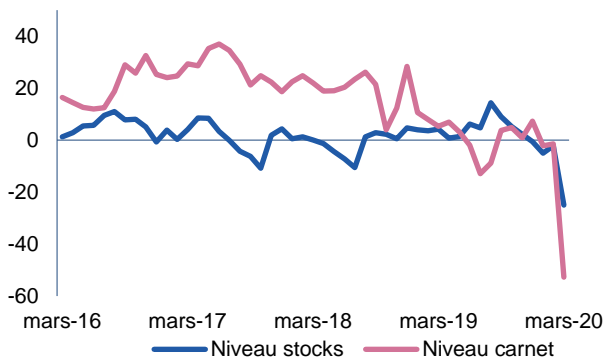
(en solde d'opinions CVS)



La chute de la production a été brutale. La prévision de production est dans l'ensemble négative.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

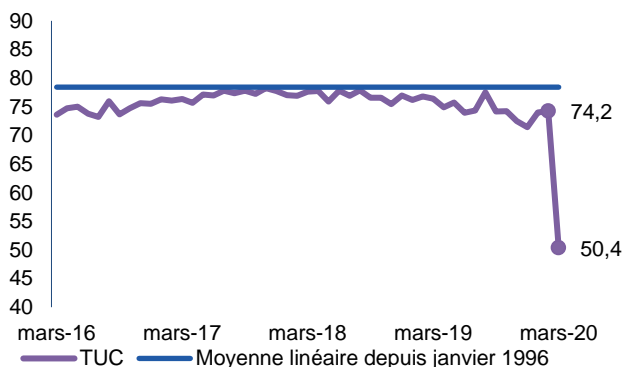
(en solde d'opinions CVS)



Compte tenu d'une production en vif recul, les livraisons du mois de mars ont eu pour conséquence une rapide diminution des stocks de produits finis qui sont revenus à un niveau estimé très faible. Les carnets de commandes sont jugés très insuffisants.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



En raison d'un nombre de jours de fermeture inhabituellement élevé, le taux d'utilisation des capacités de production a chuté de près de 24 points et ne s'élève plus qu'à 50,4%.



10,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2018)

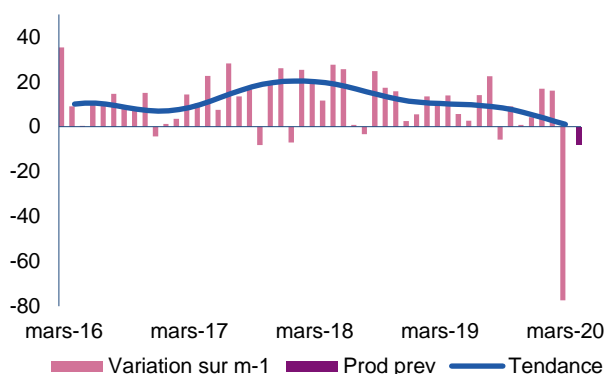
Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Le repli de la fabrication de denrées périssables explique assez largement la forte baisse de la production de l'industrie agro-alimentaire. Les autres types de fabrication ont mieux résisté. Les commandes ont fortement baissé. La situation des carnets est jugée insuffisante. Les effectifs se sont légèrement repliés. Leur ajustement devrait se poursuivre en avril.

La baisse de la production devrait se poursuivre.

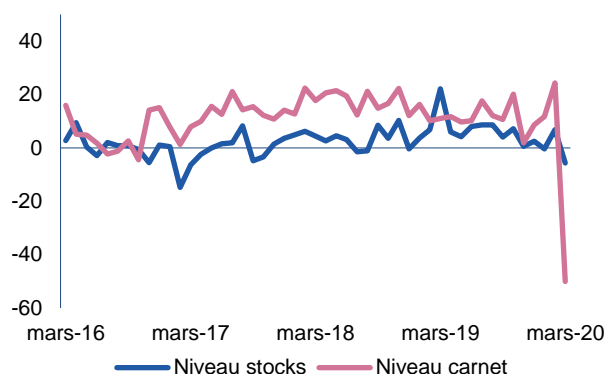
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



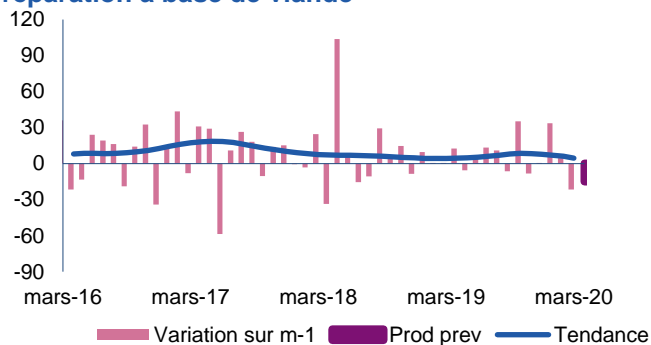
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

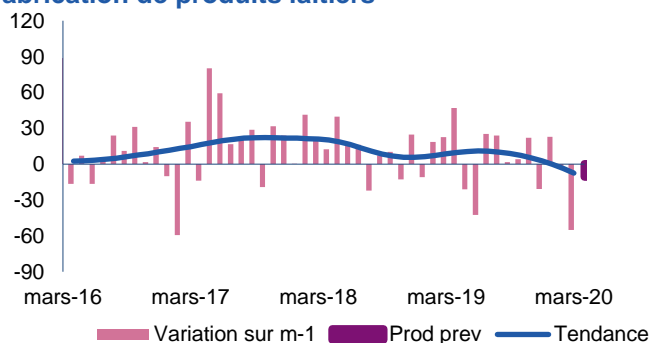


La production se rétracte assez fortement, de manière plus nette pour les entreprises travaillant avec les hôtels, cafés et restaurants. Les flux de commandes se réduisent, surtout ceux en provenance de l'étranger. Les carnets sont jugés dégradés. Les effectifs ont augmenté, essentiellement par le recours à l'intérim, mais devraient ensuite se stabiliser.

Les perspectives sont défavorables.

Sous-secteur

Fabrication de produits laitiers



La baisse de la production est très importante. Les commandes ont fortement diminué. Les carnets sont jugés très bas. Les effectifs ont malgré tout été renforcés sur le mois.

La production devrait connaître une nouvelle baisse qui pourrait être limitée.



16,0 %

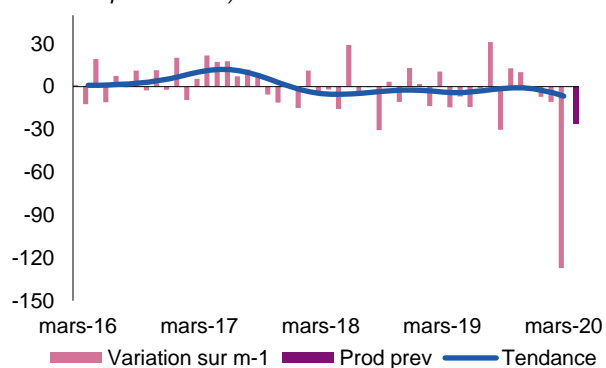
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production et les livraisons diminuent fortement. Les carnets de commandes perdent nettement en consistance tandis que les stocks de produits finis demeurent à l'équilibre. L'ajustement à la baisse des effectifs se fait par un moindre recours au personnel intérimaire. Un repli de l'activité est attendu.

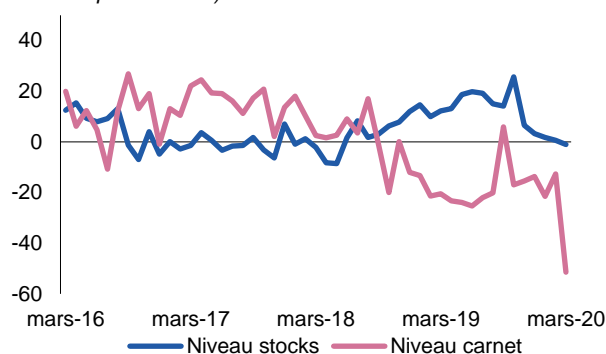
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

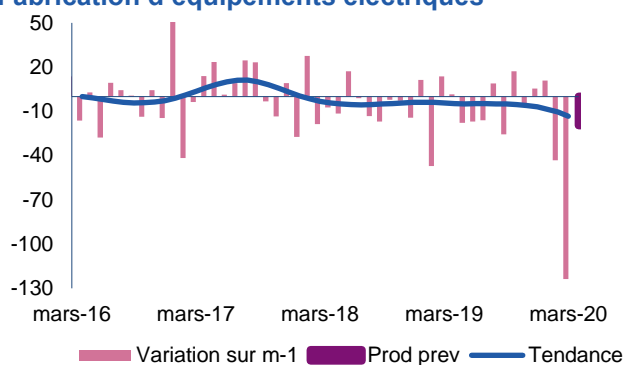


Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



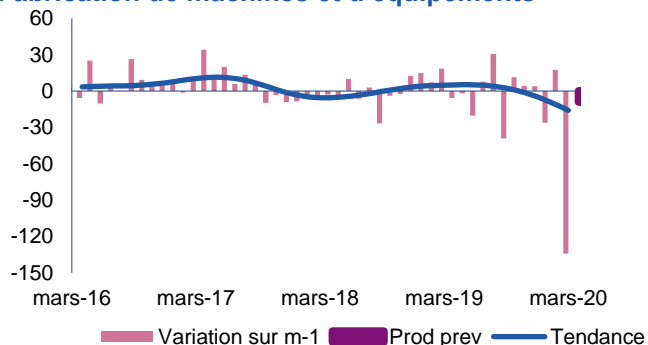
Sous-secteur Fabrication d'équipements électriques



La production et les livraisons chutent. Les entrées d'ordres régressent. Les coûts d'achat baissent légèrement. Les tarifs de vente sont inchangés. Les effectifs diminuent faiblement et devraient se maintenir.

Le ralentissement de l'activité devrait se poursuivre mais à un moindre rythme.

Sous-secteur Fabrication de machines et d'équipements



La baisse de la production et celle des livraisons sont très marquées. Les flux de commandes se contractent très modérément. Les prix des matières premières et les tarifs de vente sont stables. Les effectifs se réduisent quelque peu et sont appelés à diminuer encore.

Une baisse de l'activité, de faible ampleur, est attendue.



15,9 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2018)

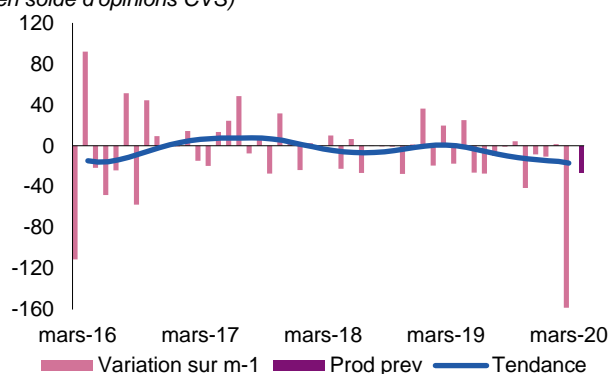
Matériels de transport

En dépit d'un début de mois actif, la production a fortement chuté. Les flux de commandes ont brutalement diminué. Les carnets sont jugés insuffisants, de même que les stocks de produits finis. Les contrats de travail courts n'ont pas été renouvelés, tout comme les contrats d'intérim. Les effectifs devraient continuer à diminuer.

Même si une reprise d'activité est amorcée prochainement, la production demeurera en deçà de celle de mars.

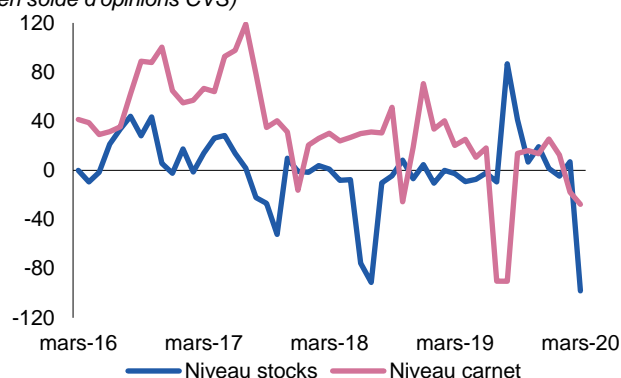
Production passée et prévisions

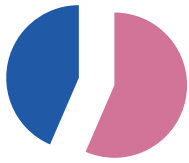
(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





57,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Autres produits industriels

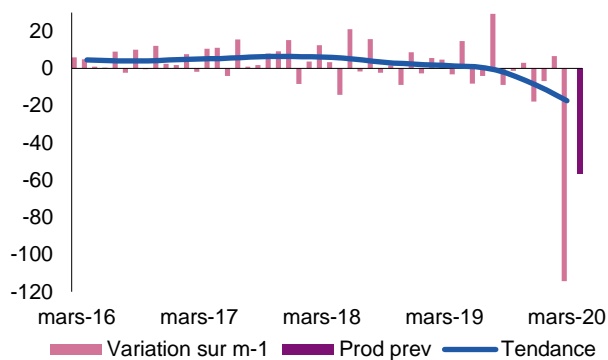
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La production et les livraisons ont nettement reculé. Les prises de commandes sont en repli. Les carnets perdent grandement en consistance. Les stocks fléchissent et sont très en deçà des niveaux habituels. Les prix des matières premières ont légèrement décliné sous l'influence des produits pétroliers, ceux des produits finis sont quasi stables. Les effectifs ont été allégés et devraient encore légèrement diminuer.

Une nouvelle baisse marquée de l'activité est attendue.

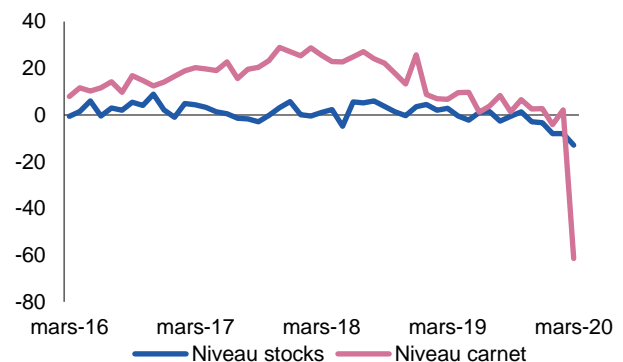
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



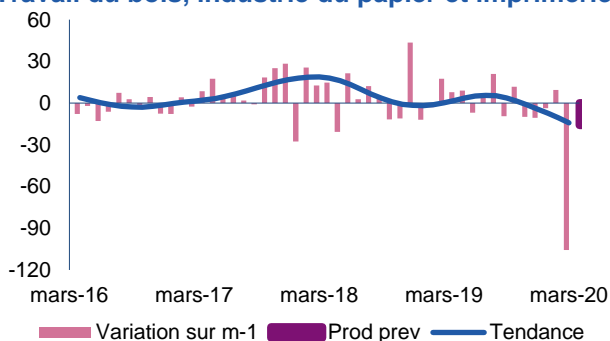
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



La production et les livraisons se sont inscrites en forte baisse. Le ralentissement des entrées en carnet est atténué par une assez bonne tenue du marché étranger. La revalorisation du coût du papier entraîne une hausse du prix des matières premières qui n'est néanmoins pas répercutée sur les tarifs de vente. Les effectifs se stabilisent et cette tendance devrait se poursuivre.

La production devrait à nouveau ralentir, mais moins rapidement qu'en mars.



57,6 %

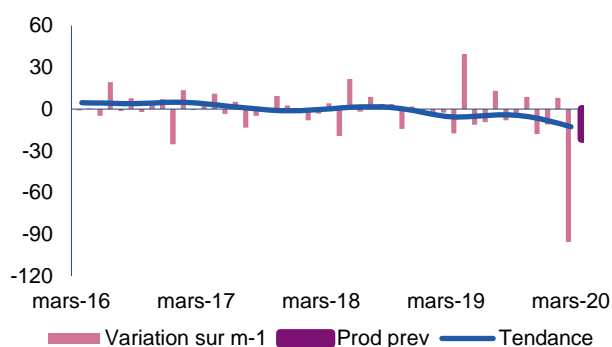
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Sous-secteur

Produits en caoutchouc, plastique et autres

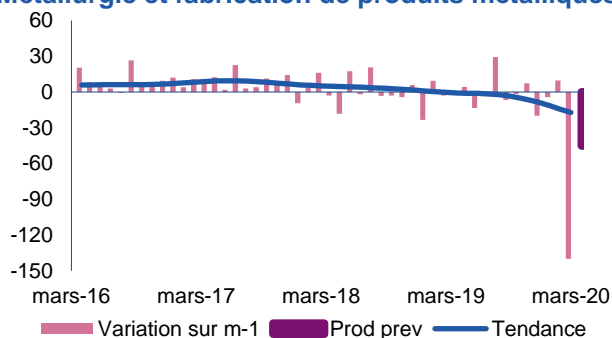


La production et les livraisons ont nettement fléchi. La demande globale est en repli. Le coût des matières premières recule quelque peu. Après une période de fléchissement, les tarifs de vente se redressent. Les effectifs diminuent en raison d'un moindre recours aux intérimaires et ce mouvement devrait durer.

Les perspectives tablent sur une moindre baisse de l'activité.

Sous-secteur

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



La baisse de la production et celle des livraisons ont été particulièrement prononcées. La demande s'est contractée, en particulier celle en provenance de l'étranger. Les prix des matières premières et les tarifs de vente ont diminué. Des révisions tarifaires sont envisagées à la baisse. Les effectifs ont été réduits par le non renouvellement des intérimaires, évolution qui devrait se confirmer en avril.

Une nouvelle décrue de l'activité est prévue.



44,9 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne

(source : ACOSS URSSAF -31/12/2018)

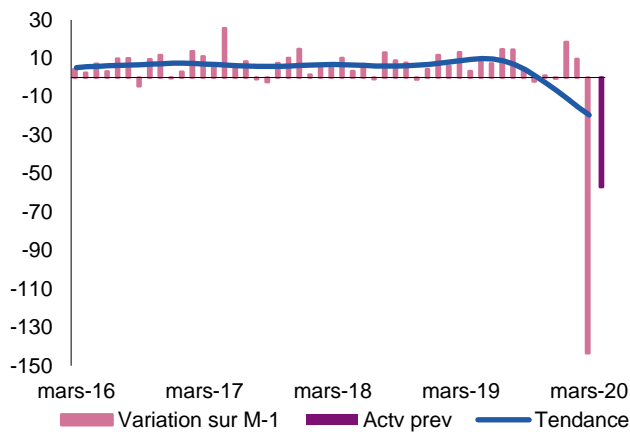
Services marchands

La baisse de l'activité est très importante dans tous les secteurs. La demande s'est fortement contractée. Les effectifs sont en repli et devraient à nouveau baisser en avril. La trésorerie ressort très altérée.

Les perspectives d'activité demeurent négatives.

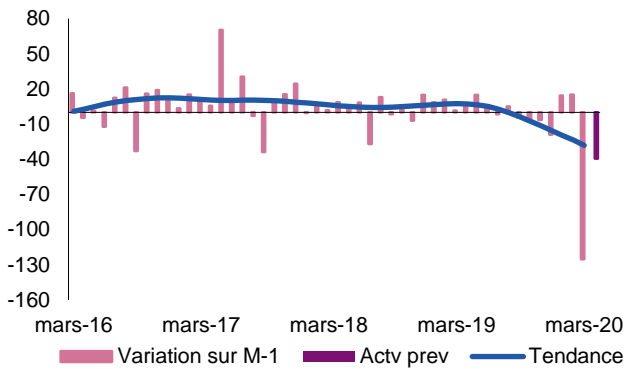
Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Transports et entreposage



L'activité est en très forte baisse, à l'exception du transport pour l'agro-alimentaire et de l'entreposage-logistique qui signalent une activité proche de ce qui est habituellement constaté à cette époque de l'année. Le recul de la demande est conséquent. Les prix continuent de se contracter. Les trésoreries sont en forte dégradation. Les effectifs temporaires ont été sensiblement réduits, provoquant une baisse des effectifs globaux qui devrait se poursuivre.

Les prévisions d'activité sont très défavorables.



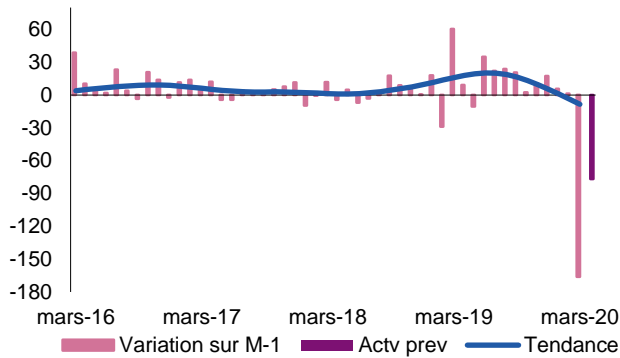
44,9 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne

(source : ACOSS URSSAF -31/12/2018)

Services marchands

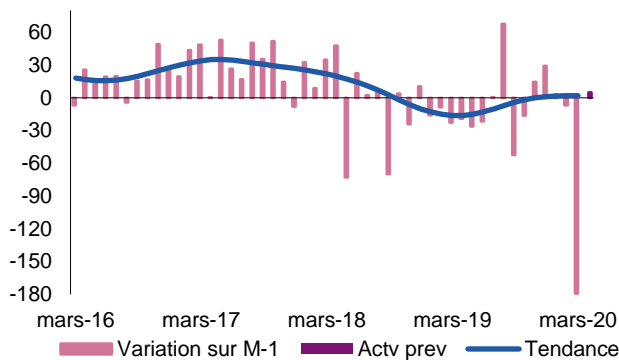
Sous-secteur Hébergement-restauration



L'activité s'est effondrée à la mi-mars. Pour assurer des hébergements d'urgence, quelques rares hôtels restent ouverts dans une configuration réduite au minimum. Les trésoreries sont très dégradées. Les effectifs commencent à être ajustés à la baisse. Cette tendance va s'amplifier.

Les prévisions sont très négatives.

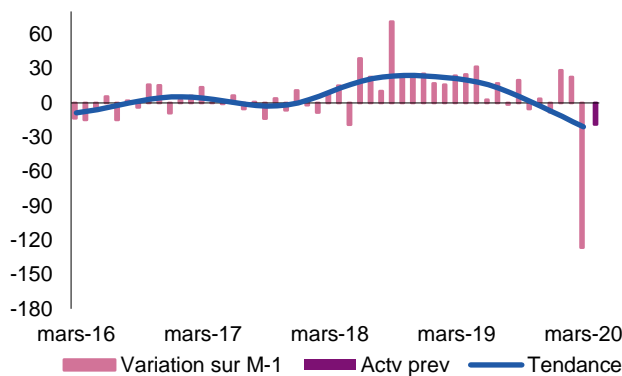
Sous-secteur Travail temporaire



Les pertes d'activité sont très marquées sur le mois. La plupart des agences ont fermé et la majorité des clients ne recourent plus au travail temporaire, hormis ceux de l'agroalimentaire, de la grande distribution et quelques-uns du transport. La demande est désormais faible. Les trésoreries commencent à se dégrader.

Un léger rebond est attendu, sous l'impulsion de quelques secteurs en tension, notamment celui de l'agroalimentaire.

Sous-secteur Ingénierie, études techniques



L'activité se replie nettement. La demande se rétracte fortement. Les entreprises doivent s'adapter aux fermetures des sites de nombreux clients. Les trésoreries sont jugées globalement très dégradées. En dépit d'une moindre activité, les recrutements engagés avant la crise ont été conduits à terme sur des profils spécifiques.

L'activité devrait demeurer atone en avril.



8,6 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2018)

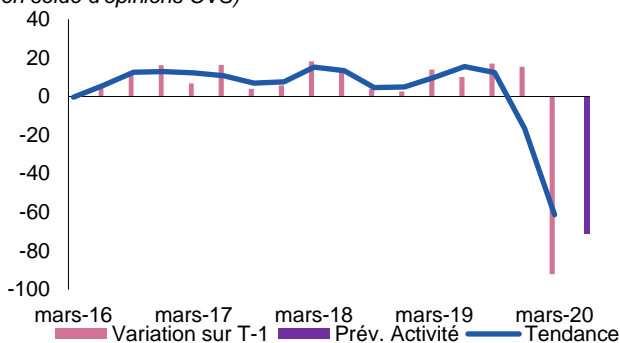
Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

Après avoir été dynamiques en début d'année, les chantiers sont pratiquement à l'arrêt depuis mi-mars. Il en ressort que l'activité de ce trimestre est en fort recul sur celle du trimestre précédent. Les carnets de commandes sont globalement bien étoffés. Les prix des devis s'inscrivent à la baisse. Les entreprises ont réduit leurs effectifs en commençant par les emplois temporaires et vont poursuivre ces ajustements.

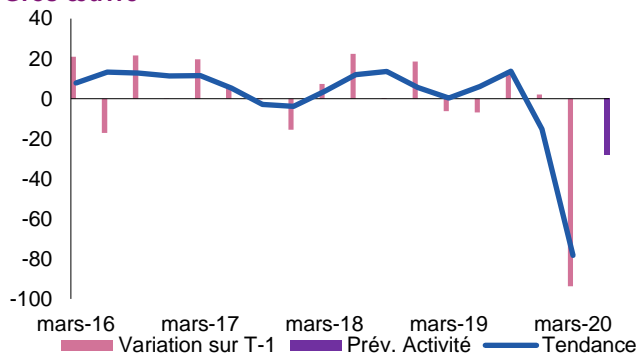
Les perspectives d'activité sont négatives.

Bâtiment (gros œuvre et second œuvre)

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



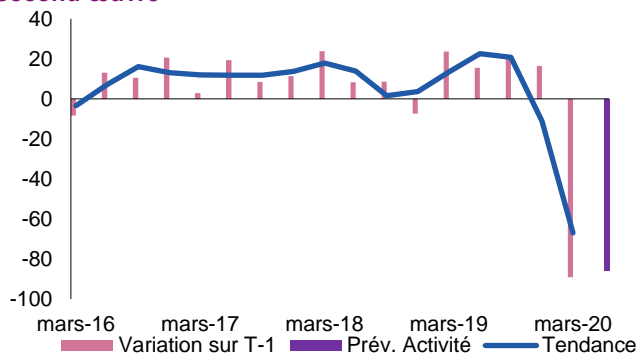
Bâtiment Gros œuvre



L'activité trimestrielle a fortement chuté : soutenue jusqu'à la mi-mars, elle a subi un brusque arrêt depuis. L'état des carnets de commandes est jugé bon. Le prix des devis s'est stabilisé après les hausses obtenues en début d'année. Des difficultés d'approvisionnement en matériaux de construction commencent à se faire sentir. Les effectifs ont été allégés par une baisse du nombre d'intérimaires et devraient continuer à diminuer.

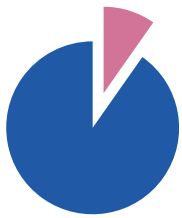
La baisse de l'activité devrait ralentir.

Second œuvre



L'activité est en fort repli sur la période : elle s'est arrêtée mi-mars après deux mois intenses. Quelques spécialités (plomberie, électricité) demeurent actives pour assurer les dépannages urgents. Les carnets de commandes sont bien remplis. Les prix des devis ont tendance à diminuer sous la pression d'une vive concurrence. La plupart des entreprises se sont séparées de leurs intérimaires. Une nouvelle baisse des effectifs est attendue.

Les prévisions d'activité sont négatives.



8,6 %

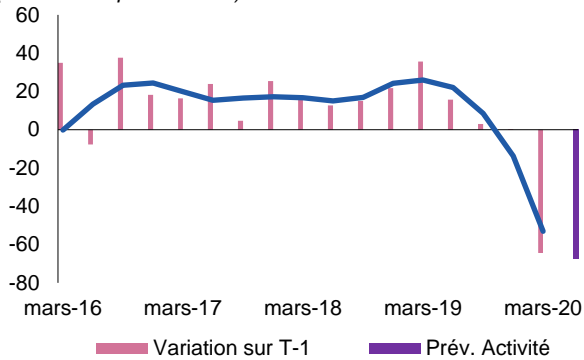
Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

Travaux publics

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité a fortement chuté. Les carnets de commandes se sont allégés, mais restent jugés corrects. Les prix des devis ont poursuivi leur baisse. Les effectifs sont en augmentation par rapport au trimestre précédent, mais devraient diminuer.

Une importante baisse de l'activité est attendue .

Contactez-nous

Banque de France Succursale de Dijon

2-4, place de la Banque
CS 10426
21004 Dijon Cedex

Téléphone :

03 80 50 41 41

Télécopie :

03 80 50 41 57

Courriel :

etudes-bfc@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Caroline ROBERT
Responsable de la Direction des Affaires Régionales

Le directeur de la publication

François BAVAY
Directeur Régional